



Le Chevalier de l'Immaculée

Lettre n° 10 ♦ 1^{er} trimestre 2020

La Vierge Marie est notre Mère spirituelle...

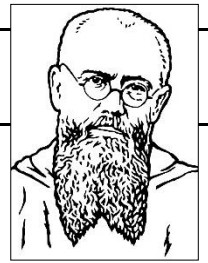
La consécration à l'Immaculée prononcée pour l'entrée dans la *Militia Immaculatae* commence par cette belle invocation : « Ô Immaculée, Reine du Ciel et de la terre, Refuge des pécheurs et **notre Mère**... ». Il faut donc expliquer, autant que possible, le mystère de cette maternité de Marie.

Saint Pie X, dans sa **Lettre encyclique *Ad diem illum* du 2 février 1904**, écrite pour le jubilé de la définition dogmatique de l'Immaculée conception (8 décembre 1854), reprend les principes de la maternité spirituelle de Marie sur nos âmes. Voici ces belles paroles de saint Pie X :

« **Marie n'est-Elle pas la Mère de Dieu ? Elle est donc aussi notre Mère.** Car un principe à poser, c'est que Jésus, Verbe fait chair, est en même temps le Sauveur du genre humain. Or, en tant que Dieu-Homme, Il a un corps comme les autres hommes ; en tant que Rédempteur de notre race, un corps spirituel, ou, comme on dit, mystique, qui n'est autre que la société des chrétiens liés à Lui par la foi. Nombreux comme nous sommes, nous faisons un seul corps en Jésus-Christ (Rom XII, 5). Or, la Vierge n'a pas seulement conçu le Fils de Dieu afin que, recevant d'Elle la nature humaine, Il devint homme ; mais afin qu'Il devint encore, moyennant cette nature reçue d'Elle, le Sauveur des hommes. Ce qui explique la parole des anges aux bergers : Un Sauveur vous est né, qui est le Christ, le Seigneur (Lc II, 11). Aussi, dans le chaste sein de la Vierge, où Jésus a pris une chair mortelle, là même Il s'est adjoint **un corps spirituel formé de tous ceux qui devaient croire en Lui** : et l'on peut dire que, tenant Jésus dans son sein, Marie y portait encore tous ceux dont la vie du Sauveur renfermait la vie.

« Nous tous donc, qui, unis au Christ, sommes, comme parle l'Apôtre, les membres de son corps issus de sa chair et de ses os (Eph V, 30), **nous devons nous dire originaires du sein de la Vierge**, d'où nous sortîmes un jour à l'instar d'un corps attaché à sa tête. C'est pour cela que **nous sommes appelés, en un sens spirituel, à la vérité, et tout mystique, les fils de Marie**, et qu'Elle est, de son côté, notre Mère à tous. Mère selon l'esprit, Mère véritable néanmoins des membres de Jésus-Christ, que nous sommes nous-mêmes (saint Augustin). Si donc la bienheureuse Vierge est tout à la fois Mère de Dieu et des hommes, qui peut douter qu'Elle ne s'emploie de toutes ses forces, auprès de son Fils, tête du corps de l'Église (Col I, 18), afin qu'Il répande sur nous qui sommes ses membres les dons de sa grâce, celui notamment de La connaître et de vivre par Lui (I Jn IV, 9).✠

Abbé Guy Castelain+



Le sacrifice, preuve d'amour...

Le Père Kolbe a écrit : « *L'amour véritable est l'état dans lequel Jésus se trouve sur la Croix [...]. Sans sacrifice, il n'y a pas d'amour.* » (Lettre, 09.04.1933).
Quelle preuve d'amour plus magnifique Notre-Seigneur pouvait-Il nous donner en effet que de sacrifier sa vie pour nous ? De même, ce n'est pas celui qui dit à l'Immaculée : « *Je Vous aime* », qui en est le plus parfait dévot, mais bien celui qui sait se sacrifier pour Elle généreusement ; car « *l'âme aimante désire toujours donner de nouvelles preuves d'amour, et cela uniquement par l'offrande de sacrifices* » (Lettre, 09.04.1933).

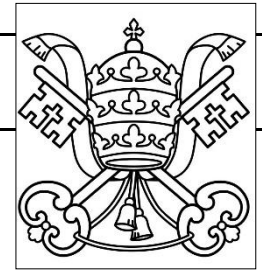
C'est pourquoi **le fondateur de la M.I. nous encourage à savoir nous sacrifier pour l'Immaculée.** « *Donnons-Lui beaucoup de preuves de notre amour, principalement, à travers les plus petites choses de la vie quotidienne, les petits sacrifices* » (Conférence, 01.02.1941). Peut-être nous demandera-t-Elle des renoncements plus importants ; alors, sachons aussi les Lui offrir : « *Il faut accepter des mains de l'Immaculée tout ce qu'Elle daigne nous envoyer* » (Lettre, 28.12.1934). D'ailleurs, « *peut-il exister un sacrifice trop dur, au service de l'Immaculée ?* » (Lettre, 12.07.1935).

La vie du père Kolbe est une belle illustration de ces paroles. Les difficultés nombreuses qu'il rencontra dans son apostolat, les mauvais traitements qu'il endura en prison et en camp de concentration, enfin sa mort volontaire à la place d'un prisonnier condamné, tout cela il l'offrait à l'Immaculée, comme preuves d'amour. « *Etant donné que nous ne vivons pas deux fois sur cette terre, écrivait-il, il faut prouver le plus possible notre amour envers l'Immaculée* » (Lettre, 11.12.1930). « *Il faut faire le sacrifice de tout, il faut s'offrir soi-même* » (Conférence, 07.12.1938).

D'ailleurs, ne l'oublions pas, **le sacrifice est nécessaire pour que notre apostolat porte du fruit.** « *Pour ce qui concerne le surnaturel, nous dit le père Kolbe, les moyens sont la prière et la souffrance. Si nous avons beaucoup travaillé, mais sans nous sacrifier nous-mêmes, alors tout cela ne sert de rien* » (Conférence, 05.03.1938). « *L'Immaculée désire non seulement que nous travaillions, mais aussi que nous souffrions pour Elle* » (Conférence, 17.01.1937). Et il s'exclame : « *Combien les souffrances sont aimables, puisqu'elles nous aident à nous approcher de Dieu, et ainsi à être plus efficaces dans notre prière et plus puissants dans notre apostolat !* » (Lettre, 01.12.1940).

Alors, bien chers Chevaliers, « **ne fuyons pas la Croix,** [mais] *prenons-la de tout cœur, par amour pour l'Immaculée* » (Lettre, 14.10.1937) ; le fondateur de notre Milice nous y exhorte : « *Je souhaite à tous et à moi-même de savoir accomplir le plus grand nombre de sacrifices.* » (Lettre, 09.04.1933).✍

Fr. Paul-Marie, o.f.m. cap.



La conjuration antichrétienne. . .

Le 8 décembre 1892, Léon XIII rappelle que la **maçonnerie** mène une double guerre, « **deux fois scélérate** », l'une contre la patrie de la terre et l'autre contre la patrie du Ciel. Il dit que les pouvoirs publics sont devenus les instruments de la F.M. qu'il appelle « **la main invisible** ». Il réaffirme que le christianisme et la F.M. sont « *essentiellement incompatibles* ». Dans une Lettre du 19 mars 1902, au terme de son pontificat, Léon XIII retrace à grands traits la « *conjuration antichrétienne* » de la F.M., « *secte ténébreuse que la société porte depuis de longues années dans ses flancs et qui, comme un germe mortel, y contamine le bien-être, la fécondité et la vie* ». Il ramasse toute sa pensée sur la maçonnerie qu'il définit comme une « *personnification permanente de la révolution* ». Voici sa synthèse sur la F.M. : « Elle constitue **une sorte de société retournée**, dont le but est d'exercer une suzeraineté occulte sur la société reconnue et **dont la raison d'être consiste entièrement dans la guerre à faire à Dieu et à son Église**. Il n'est pas besoin de la nommer, car, à ces traits, tout le monde a reconnu la franc-maçonnerie, dont Nous avons parlé d'une façon expresse dans notre encyclique *Humanum genus* du 20 avril 1884 (relire *Le Chevalier* n° 9), en dénonçant ses tendances délétères, ses doctrines erronées et son œuvre néfaste. Embrassant dans ses immenses filets la presque totalité des nations, et se reliant à d'autres sectes qu'elle fait mouvoir par des fils cachés, attirant d'abord et retenant ensuite ses affiliés par l'appât des avantages qu'elle leur procure, pliant les gouvernants à ses desseins, tantôt par ses promesses et tantôt par ses menaces, cette secte est parvenue à s'infiltrer dans toutes les classes de la société. Elle forme comme **un état invisible et irresponsable dans l'État légitime**. **Pleine de l'esprit de Satan** qui, au rapport de l'Apôtre, sait au besoin se transformer en ange de lumière, elle met en avant un but humanitaire, mais elle sacrifie tout à ses projets sectaires ; elle proteste qu'elle n'a aucune visée politique, mais elle exerce en réalité l'action la plus profonde dans la vie législative et administrative des États, et, tandis qu'elle professe en paroles le respect de l'autorité et de la religion elle-même, son but suprême (ses propres statuts en font foi) est l'extermination de la souveraineté et du sacerdoce, en qui elle voit des ennemis de la liberté. Or, il devient de jour en jour plus manifeste que c'est à l'inspiration et à la complicité de cette secte qu'il faut attribuer en grande partie les continuelles vexations dont on accable l'Église et la recrudescence des attaques qu'on lui a livrées tout récemment. Car la simultanéité des assauts dans la persécution qui a soudainement éclaté en ces derniers temps, comme un orage dans un ciel serein, c'est-à-dire sans cause proportionnée à l'effet ; l'uniformité des moyens mis en œuvre pour préparer cette persécution - campagne de presse, réunions publiques, productions théâtrales ; l'emploi dans tous les pays des mêmes armes - calomnies et soulèvements populaires, tout cela trahit bien vraiment l'identité des desseins et le mot d'ordre parti d'un seul et même centre de direction. Simple épisode du reste qui se rattache à un plan arrêté d'avance, et qui se traduit en actes sur un théâtre de plus en plus large, afin de multiplier les ruines que nous avons énumérées précédemment. »

À suivre... ✍



Témoignages sur l'efficacité du Rosaire...

Récemment, un chevalier vivant dans un pays communiste m'a envoyé les informations suivantes :

« Ma femme enceinte est tombée très malade. Après les examens, tous les médecins l'ont poussée à avorter, sinon l'enfant et la mère mourraient très probablement ! Terrifiés par ces nouvelles, tous nos proches (pour la plupart des païens) ont insisté pour se conformer aux conseils des médecins et ont déjà organisé l'opération. Ma généreuse épouse a dit "Non" et m'a demandé de prier ensemble avec elle 1 000 chapelets pour obtenir le miracle d'une naissance heureuse. Les médecins furieux ont refusé tout autre soin médical, tous les parents nous ont accusés d'être des fanatiques religieux et sont devenus très hostiles à notre égard. Ce fut un moment terrible. Et le miracle s'est produit : notre enfant est né sans aucun défaut, la mère et l'enfant étaient en pleine santé. Vous pouvez à peine imaginer la stupéfaction des médecins. Grâce à ce miracle, certains membres de notre famille se sont convertis ! Louange à l'Immaculée ! »

Un autre chevalier me l'a dit personnellement :

« J'ai passé une vie très pécheresse, je n'ai jamais prié et j'ai ridiculisé la religion. Soudain, ma grand-mère est morte. Comme mes parents sont divorcés et ne s'intéressent pas à moi, ma grand-mère était la seule personne au monde que j'aimais et que je visitais souvent. Elle a toujours été très gentille avec moi. En apprenant sa mort, j'ai été effondré et je me suis mis à boire. Une semaine après l'enterrement, mon père m'a donné une enveloppe qui contenait une lettre que grand-mère m'avait écrite, ainsi que son chapelet. "Pendant de nombreuses années, j'ai prié avec ce chapelet, ces perles sont mon seul trésor. C'est pour toi, mon petit-fils. En le tenant dans tes mains, souviens-toi de moi et de mon amour pour toi !" Ce message m'a tellement choqué que je ne pouvais plus dormir. Je suis allé sur la tombe de grand-mère et en pleurant, je lui ai promis de garder le chapelet avec moi toute ma vie. À ce moment, je me suis senti obligé de commencer à prier. C'était mon premier Je vous salue Marie après de nombreuses années. Deux mois plus tard, je suis allé me confesser et, à l'anniversaire de sa mort, quelqu'un m'a envoyé un dépliant sur le Rosaire - publié par la Milice de l'Immaculée. Maintenant je suis son chevalier reconnaissant ! Merci, très chère grand-mère ! »

Du monde entier, nous recevons des messages similaires sur l'efficacité du très saint Rosaire. Et nous ne devrions pas nous en étonner : Notre Dame Elle-même a promis des grâces incroyables à tous ceux qui prient le Rosaire avec dévotion. Il est donc de la plus haute importance de connaître ce grand moyen de salut, sa signification, ses effets et ses victoires, mais surtout son pouvoir universel d'accorder toutes sortes de grâces à ceux qui le prient : en commençant par les soupirs désespérés d'un pécheur perdu et en terminant par les actions les plus héroïques d'un saint. C'est pourquoi nous vous prions de vous rappeler **la résolution pour cette année jubilaire - 20 ans de la M.I. d'observance traditionnelle : non seulement de prier le Rosaire avec dévotion, mais de le faire connaître et aimer.** ✍

Le Directeur mondial, abbé Karl Stehlin+